

séances, l'Orateur des Communes fit un discours qui a été fort applaudi. Il parla des dettes de la Nation, & du soulagement dont elle avoit besoin à cet égard; des taxes onéreuses qui subsistoient & de la nécessité de les modérer; des efforts faits par la Nation pour fournir des subsides, & du fruit qu'elle devoit en retirer; enfin de la parfaite confiance qu'elle mettoit en Sa Majesté, & de ses espérances dans les mesures prises pour le bien public, après une guerre aussi onéreuse. On remarquera ici, que le total des subsides accordés par le Parlement, pour le service de cette année, monte à huit millions 845 mille 80 livres sterlings, en y comprenant les trois mille Matelots d'augmentation, qui, sur le pied ordinaire de 4 livres sterlings par mois, font un subside additionel de 12 mille liv. sterl.

II. La longue séance du Parlement qui vient d'être terminée, a été remarquable par les résolutions qui y ont été prises pour l'avantage du Commerce & de la Pêche de ce Royaume, & pour faire fleurir les Colonies d'*Amérique*. Car des Bills sur ces deux objets avoient passé le 17. & le 18. Juin dans les deux Chambres, & le Roi y a donné son consentement, de même qu'à plusieurs autres Bills tant publics que particuliers, avant de prononcer le discours par lequel il a mis fin à la séance. On s'étoit attendu qu'il auroit été fait mention dans ce discours, de la Convention conclüe avec l'*Espagne*; mais comme Sa Maj. n'a rien annoncé sur ce sujet on en a inféré d'abord que cette Convention n'étoit pas encore signée; ce qui est en effet. Ainsi les choses à cet égard continuent à se borner aux espérances d'un succès favorable, parce que les conditions